

OBSERVATOIRE FTI
PANORAMAS INDUSTRIE & ARTISANAT

Praille Acacias Vernets

Portrait d'un tissu productif.
Analyse et perspectives.



Praille Acacias Vernets

À cheval sur les communes de Genève, Carouge et Lancy, le secteur Praille Acacias Vernets représente 30'100 emplois en équivalents plein temps sur 232 hectares.

Ce secteur occupe une place singulière dans le canton. Il accueille sept zones historiques d'activités industrielles et artisanales, engagées dans une transformation urbaine majeure, tout en concentrant l'un des principaux pôles logistiques régionaux.

Son analyse économique est particulièrement riche : elle permet d'observer, pour la première fois à cette échelle, les effets qui se produisent dans le tissu artisanal et industriel lorsqu'un territoire traditionnellement dédié aux activités productives change de vocation. La comparaison avec les secteurs proches est particulièrement utile pour saisir des convergences ou des tendances contraires, raison pour laquelle cette publication évalue le PAV et le secteur plus large dans lequel il s'inscrit, dit PAV «élargi». Celui-ci s'étend vers l'ouest et le sud, en intégrant six autres zones d'activités, situées notamment sur les communes de Lancy et de Plan-les-Ouates. Ce territoire couvre au total 647 hectares pour 46'320 emplois.

La transformation du PAV est conduite depuis 2022 par un opérateur urbain unique, qui regroupe la Direction PAV, la Fondation PAV et la FTI. Installées dans les mêmes locaux, au cœur du périmètre, les trois entités coordonnent la conduite des projets quartier par quartier. La FTI y assure la planification du secteur Praille Ouest et l'accompagnement des entreprises appelées à se relocaliser.

La présente publication, destinée aux milieux économiques et institutionnels, donne à voir les enjeux d'un espace en profonde évolution, qui demeurera, à côté de nouvelles habitations, un centre névralgique essentiel à l'approvisionnement du canton. Elle s'appuie sur l'étude commandée par la FTI auprès de la société Microgis — *État des lieux du tissu industriel et artisanal du secteur du PAV et du PAV élargi, analyse et prospective, février 2026.*

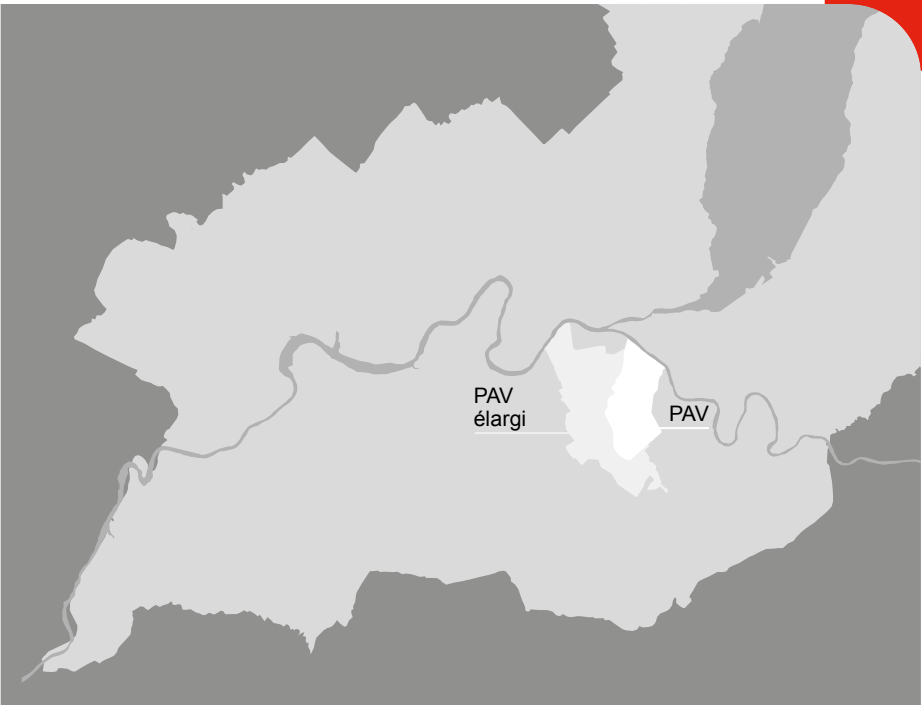


TABLE DES MATIÈRES

IMPLANTATION	2
ÉCONOMIE PRODUCTIVE	4
PORTÉE ÉCONOMIQUE	7
FAMILLES D'ACTIVITÉS	9
FLUX ET SYNERGIES	11
ÉTAT DU TISSU BÂTI	13
INDICATEURS PAV	16
INDICATEURS PAV ÉLARGI	18
GLOSSAIRE	20

Dans cette synthèse, l'expression « zones d'activités » désigne les zones industrielles et artisanales (ZIA) et zones de développement industriel et artisanal (ZDIA) au sens de la législation cantonale.

Un tissu productif dans la ville

Le PAV se distingue par sa centralité. Aucun autre périmètre artisanal et industriel genevois ne combine à ce point une fonction productive et une inscription au cœur du tissu urbain.

Sur les 232 hectares du PAV, 104.9 ha étaient affectés à sept zones industrielles et artisanales : Acacias Ouest, Acacias Est, Rampe Quidort, Pont Rouge, Étoile, Praille Ouest et Praille Est-Grosselin. En 2011, la loi 10788 a engagé le déclassement de ce périmètre industriel historique. Quatre de ces zones sont aujourd'hui engagées dans une mutation profonde ; trois — dont Praille Ouest, qui conserve une vocation productive marquée — restent en activité dans l'attente de leurs plans d'affectation. Ces sept zones couvrent 45% de la surface du secteur, une part exceptionnellement élevée à l'échelle cantonale.

Le PAV élargi prolonge ce dispositif avec six zones supplémentaires — Bachet-de-Pesay, La Chapelle, Le Sapay, Pont Butin, Rambossons et Route de Saint-Julien — qui totalisent 30.4 ha, mais ne représentent qu'un peu plus du tiers des zones du PAV en mutation (90 ha). Le PAV élargi, s'il peut être considéré comme un territoire potentiel d'accueil pour les 558 établissements appelés à se relocaliser, ne sera capable d'en recevoir qu'une fraction.

Implantées en marge de la ville dans les années 1960, les sept zones du PAV en mutation se sont progressivement retrouvées intégrées au tissu urbain. La pression résidentielle a modifié leur composition au profit d'emplois tertiaires, et la transformation gagne désormais en intensité : sur les vingt prochaines années, artisans, entreprises et nouveaux quartiers cohabiteront dans le secteur. Praille Ouest est appelé à conserver un rôle pivot, en accueillant des fonctions logistiques indispensables à l'approvisionnement et à l'économie de toute l'agglomération.



EN CHIFFRES

	PAV	PAV ÉLARGI
Emplois	30'100	46'320
Établissements	1'570	2'568
Surface d'activités	104.9 ha	135.3 ha
Emplois en ZIA et ZDIA, toutes activités confondues	3'750	4'650
Surface	232 ha	647 ha

POINTS CLÉS

- 7 zones d'activités en mutation** dans le PAV, **6 zones d'activités maintenues** dans le PAV élargi.
- Une concentration exceptionnelle** de surfaces productives dans le PAV (45% du secteur).
- Une majorité des emplois** localisés hors zones d'activités.

IMPLANTATION – CARTE

Le PAV regroupe sept anciennes zones industrielles et artisanales : quatre engagées dans une mutation profonde et trois encore actives. Le PAV élargi y ajoute six zones supplémentaires, situées à l'ouest et au sud.

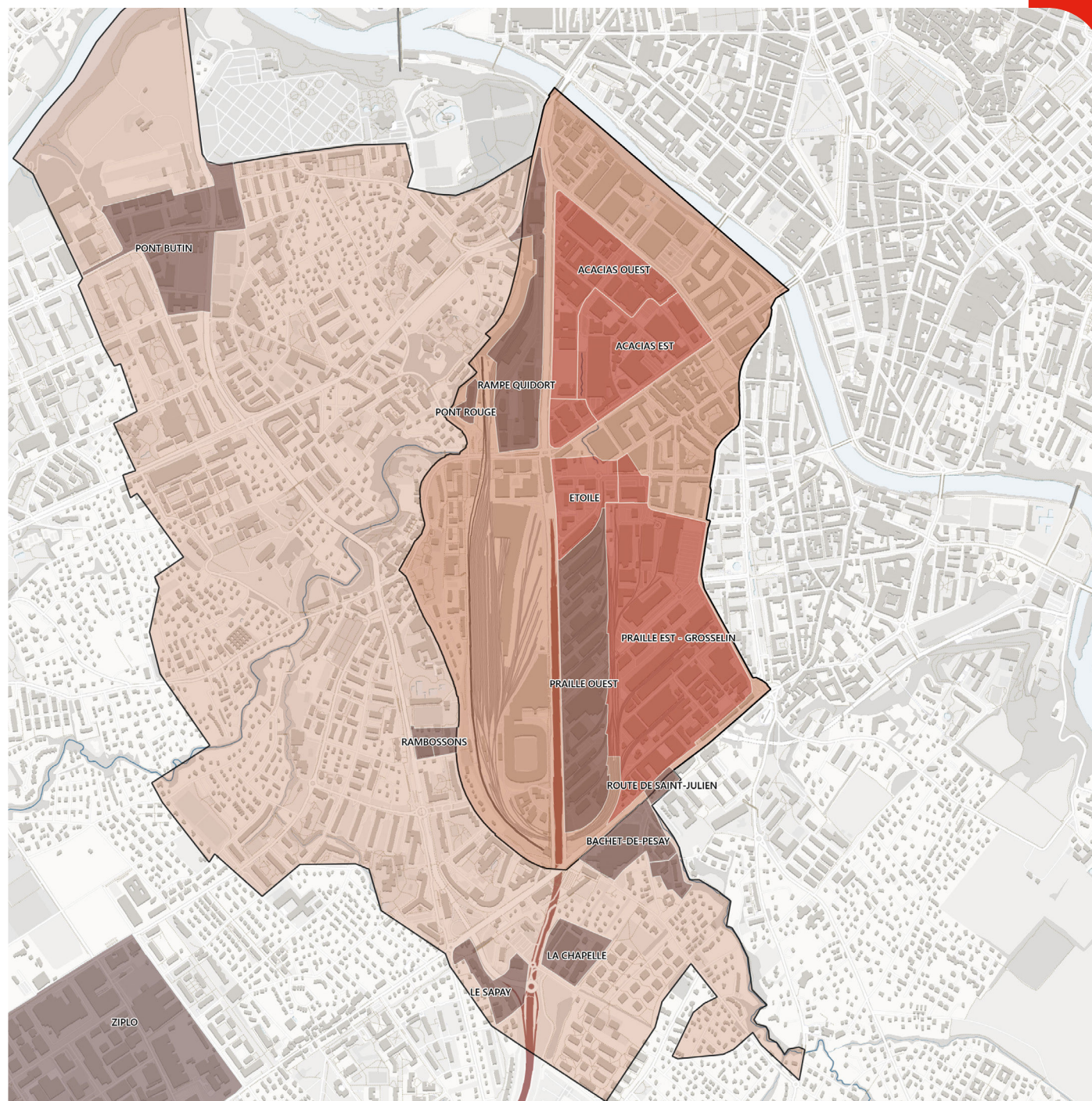
CE QUE L'ON Y VOIT

Au nord, les Acacias composent un ensemble compact au bord du Rhône. Au sud, Praille Ouest et Praille Est-Grosselin s'étirent de part et d'autre du peigne ferroviaire ; elles concentrent plus de la moitié des surfaces d'activités conservées ou en mutation. Étoile, Rampe Quidort et Pont Rouge forment un dispositif de moindre ampleur. Le PAV élargi intègre des zones dispersées.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

Le tissu productif du PAV s'organise à proximité de deux infrastructures de transport : l'autoroute et le peigne ferroviaire de la Praille. Autour d'elles se développent naturellement des activités de transport, de logistique et de commerce de gros.

- PAV ●
- PAV élargi ●
- Zones d'activités ●
- Zones d'activités en mutation ●
- Délimitation PAV/PAV élargi —



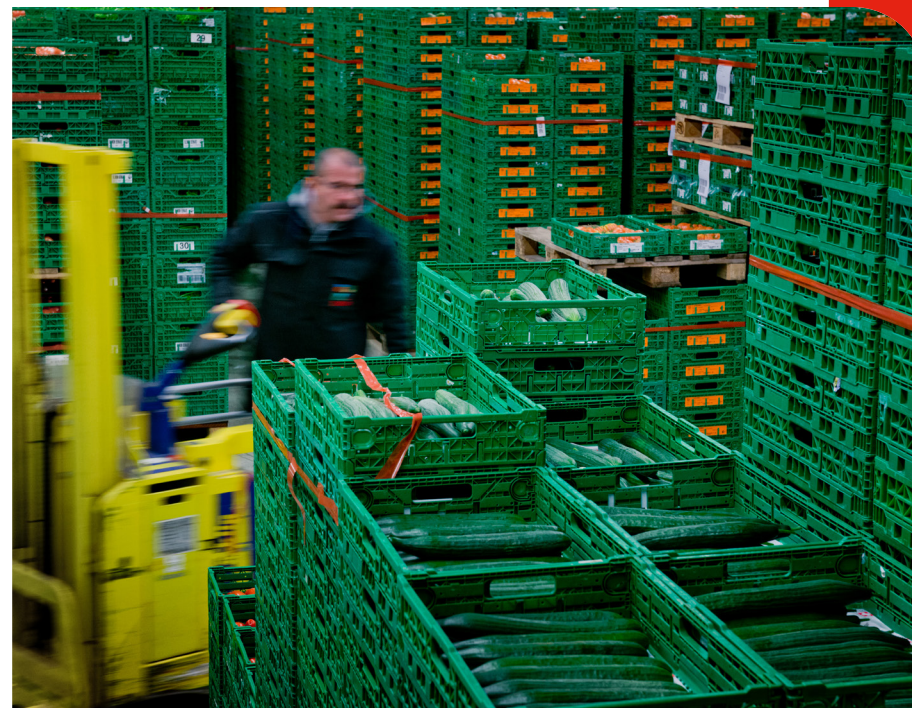
Une tertiarisation à deux vitesses

À l'échelle des deux périmètres, l'économie productive recule. Dans les zones d'activités, elle progresse. Ce double mouvement structure la trajectoire économique du PAV.

L'économie productive — celle qui produit, transforme, stocke ou distribue des biens matériels — représente 56% des emplois dans le PAV et 52% dans le PAV élargi. Ces valeurs restent élevées au regard de la moyenne cantonale, mais elles diminuent. La tendance est continue et s'inscrit dans la dynamique de tertiarisation qui caractérise les zones fortement urbanisées de l'agglomération et notamment au sein du PAV.

Dans les zones d'activités, le mouvement est inverse. La part de l'économie productive y progresse de 6.7 points dans le PAV et de 8.9 points dans le PAV élargi en dix ans. Elle atteint désormais 65.9% des emplois dans les zones d'activités du PAV, et 78.9% dans le PAV élargi. Ce phénomène de secondarisation prend le contre-pied de la tertiarisation observée à l'échelle globale des secteurs.

Cette divergence traduit une recomposition spatiale : les activités productives se concentrent dans les espaces qui conservent des infrastructures indispensables à l'artisanat et à l'industrie (surfaces, accès, hauteurs, dessertes). Ce mouvement se constate aussi dans les autres ZIA/ZDIA du canton, qui voient leur part productive se renforcer (+4.1 points en dix ans). Mais l'amplitude est plus marquée dans le PAV, signe que la pression urbaine accélère la spécialisation des zones encore disponibles.



EN CHIFFRES

	PAV	PAV ÉLARGI
Emplois productifs à l'échelle des secteurs	56%	52%
Emplois productifs en ZIA et ZDIA	65.9%	78.9%
Points de secondarisation en dix ans	+6.7	+8.9
Emplois productifs en moyenne cantonale	41%	

POINTS CLÉS

- Deux mouvements opposés :** tertiarisation à l'échelle des secteurs, secondarisation dans les anciennes ZIA et ZDIA.
- Un phénomène de secondarisation** qui prend le contre-pied de la tendance cantonale dominante.
- Une recomposition spatiale** du tissu productif.

La carte situe les établissements productifs du secteur. Chaque cercle représente une concentration d'entreprises; sa taille est proportionnelle à leur nombre.

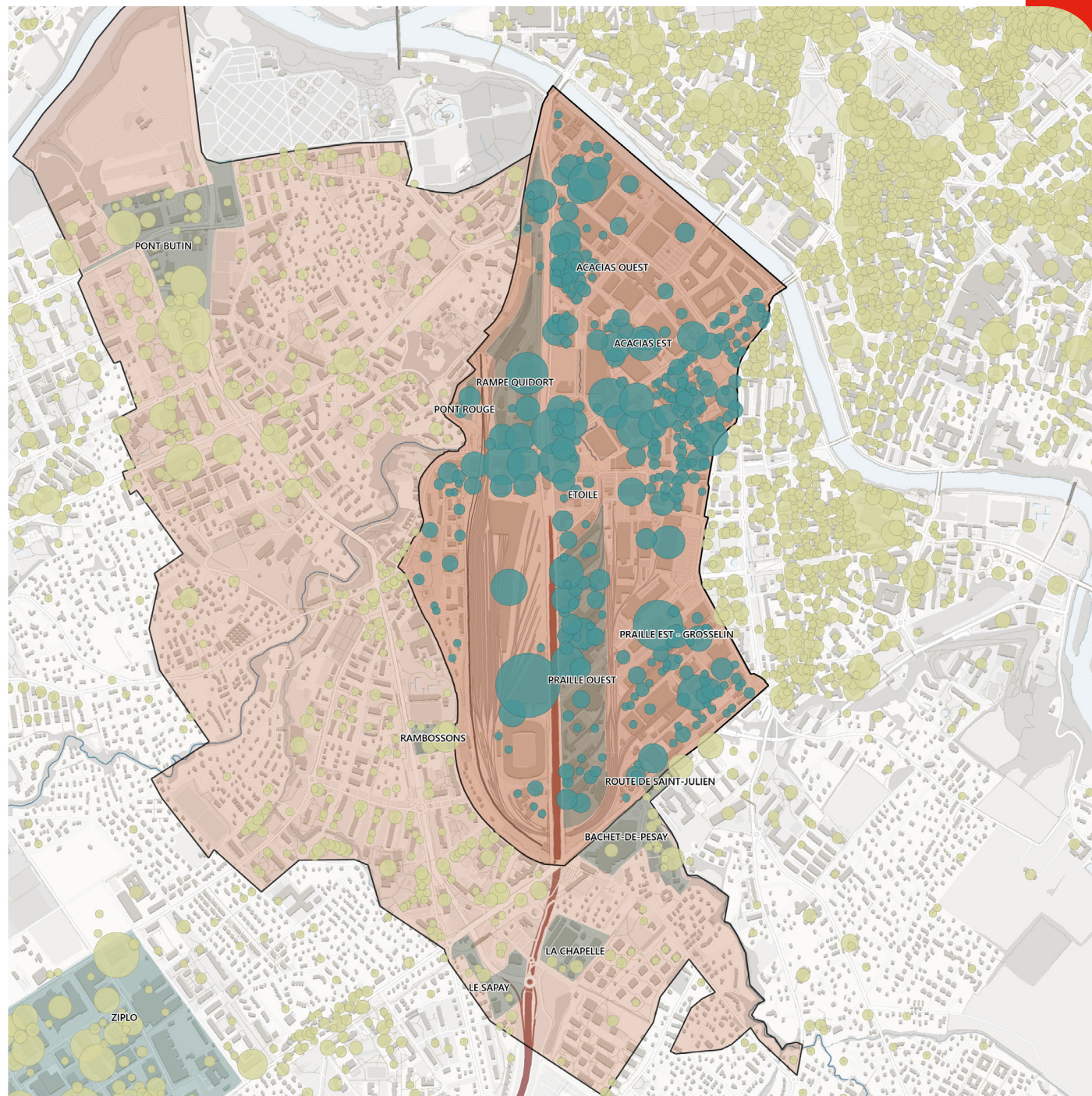
CE QUE L'ON Y VOIT

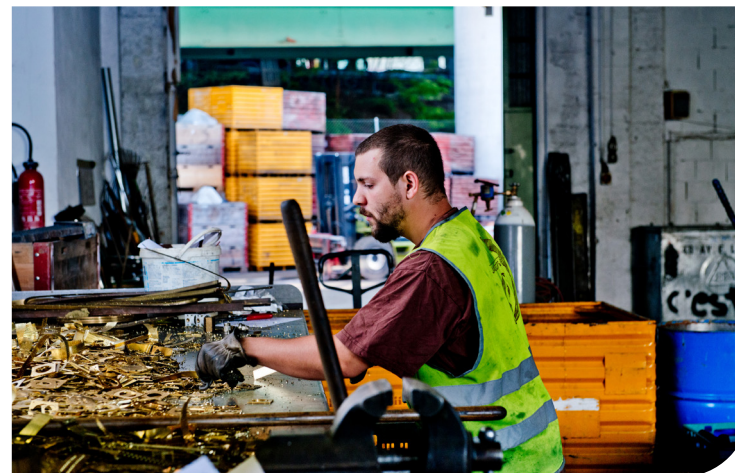
Les concentrations se situent dans les zones d'activités conservées ou en mutation : Acacias au nord, Praille Ouest et Praille Est-Grosselin de part et d'autre du peigne ferroviaire. Ailleurs, des cercles plus petits témoignent d'une présence économique diffuse mais bien répartie. Plusieurs espaces apparaissent dépourvus d'établissements : ils correspondent à des surfaces d'habitations, agricoles ou naturelles.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

Le tissu productif du PAV s'organise selon une double logique : des pôles autour du peigne ferroviaire et une présence dispersée dans les espaces environnants.

PAV ●
PAV élargi ●
Entreprises ●
Zones d'activités ZIA/ZDIA ●
Délimitation PAV/PAV élargi —





Des zones d'activités au service de l'agglomération

L'économie du PAV est tournée vers l'extérieur du canton. Mais ses zones d'activités servent d'abord la ville et sa région. Une inversion qui distingue le PAV de toutes les autres ZIA/ZDIA du canton.

L'indice de portée économique du PAV (rayon d'action des entreprises) est de 3,42 sur 5, proche de la moyenne cantonale (3,43). Celui du PAV élargi atteint 3,45. Concrètement, une partie significative des établissements s'adresse à des marchés qui dépassent le canton : sièges régionaux, services spécialisés, activités à haute valeur ajoutée.

Le constat s'inverse dès qu'on regarde les zones d'activités. Dans celles du PAV, l'indice de portée tombe à 2.91, bien en deçà de la moyenne cantonale en zones d'activités (3.80). Le PAV élargi affiche un indice de 3.50, également inférieur à la moyenne. Autrement dit, les zones d'activités du PAV abritent des entreprises qui travaillent d'abord pour Genève et son agglomération : logistique de proximité, construction ou artisanat. Cette spécificité distingue le PAV de toutes les autres zones d'activités du canton. Partout ailleurs, elles accueillent une économie davantage tournée vers l'extérieur.

Ces données éclairent également un enjeu de relocalisation. Les 58 établissements supracantonaux situés dans le PAV, hors ZIA (près de 1'000 emplois), peuvent par nature trouver hors de Genève un emplacement pour exercer leurs activités. Pour les maintenir dans le canton, et au vu de la rareté des terrains constructibles, les zones d'activités représentent l'un des leviers possibles, notamment le secteur des Pétroliers sur la rive droite.



EN CHIFFRES

	PAV	PAV ÉLARGI
Indice de portée à l'échelle des secteurs	3.42	3.45
Indice de portée en ZIA et ZDIA	2.91	3.50
Indice de portée moyen en ZIA et ZDIA du canton	3.80	

POINTS CLÉS

- Une économie générale** tournée vers l'extérieur.
- Des zones d'activités au service de l'agglomération**, à contre-courant de la tendance cantonale.
- 1'000 emplois supracantonaux** hors ZIA, dont le maintien pourrait dépendre de la capacité d'accueil des zones d'activités.

La carte situe les entreprises productives du secteur selon leur rayon d'action. Les cercles foncés représentent les entreprises de portée locale et cantonale; les cercles plus clairs, celles dont la portée dépasse le canton.

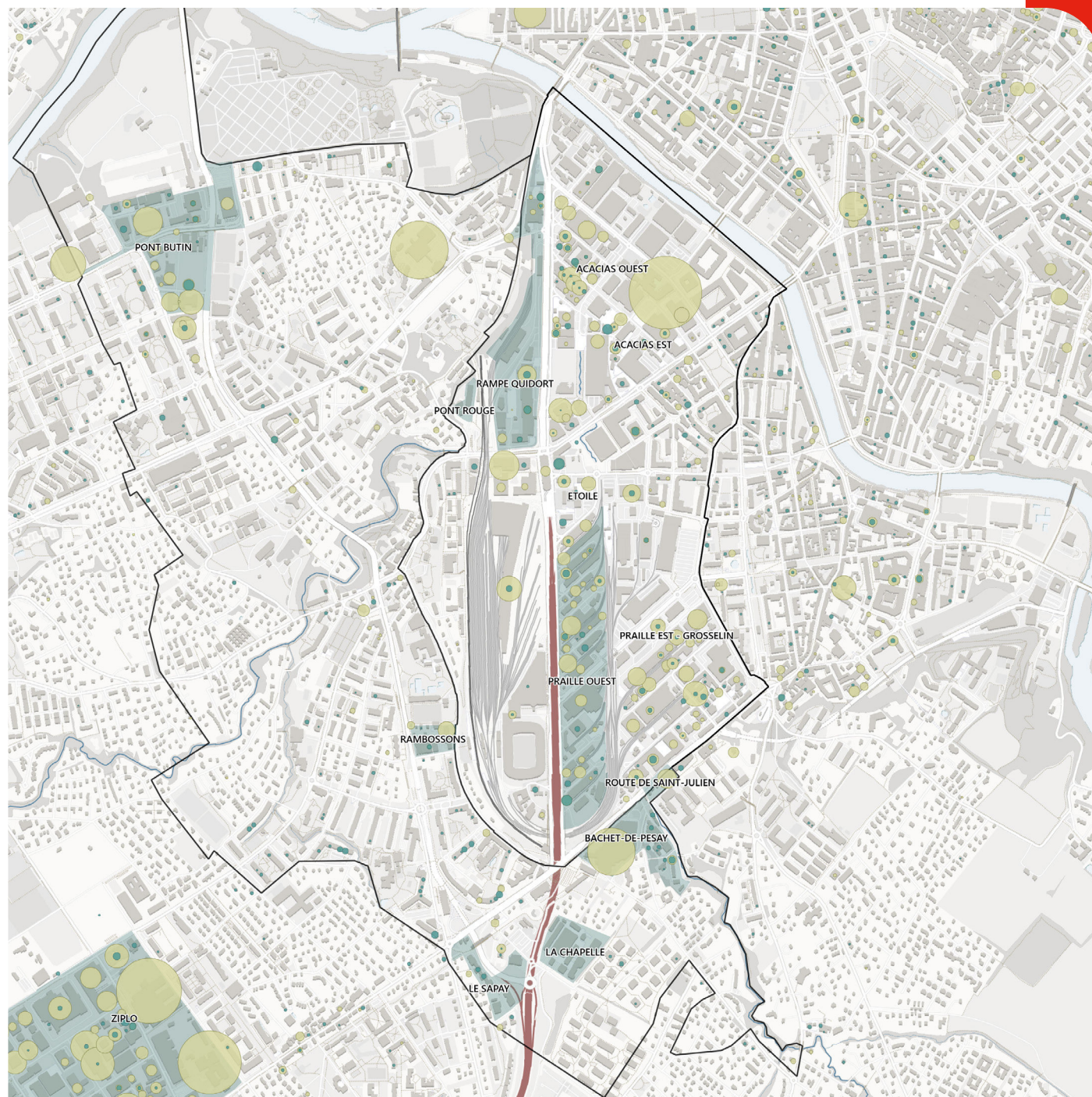
CE QUE L'ON Y VOIT

Les entreprises de portée locale et cantonale forment un maillage dense sur l'ensemble des deux périmètres. Elles servent le quotidien de la ville et de l'agglomération. Les entreprises supracantonales se concentrent principalement dans les zones d'activités et, dans une moindre mesure, dans le tissu urbain environnant.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

La carte révèle deux logiques d'implantation : une économie locale et cantonale bien répartie sur l'ensemble du secteur ; une économie supracantonale fortement présente en zones d'activités, dont une part significative occupe aujourd'hui des emprises en mutation, ce qui suppose à terme des relocalisations.

- Zones d'activités
- Portée locale et cantonale
- Portée supracantonale
- Délimitation PAV/PAV élargi



Trois familles structurent le tissu industriel et artisanal

Transports et logistique, construction, commerce de gros : ces trois familles dominent le tissu industriel et artisanal du PAV et du PAV élargi.

Les transports et la logistique forment la première famille, qui concentre 19% des emplois du PAV élargi et 10% du PAV. Elle regroupe les activités de distribution, d'entreposage, de manutention et de transport. Sa présence dans le PAV est étroitement liée au peigne de la Praille, qui constitue le principal nœud de logistique ferroviaire du canton.

La construction arrive en deuxième position avec 12% des emplois du PAV élargi. Cette famille recouvre l'ensemble du gros œuvre, du second œuvre et les métiers techniques du bâtiment (entreprises générales, corps de métier spécialisés, fournisseurs de matériaux). Sa concentration dans le PAV élargi traduit un besoin foncier spécifique : surfaces de stockage, hauteurs sous toit, accès de plain-pied, espaces de manœuvre pour véhicules lourds.

Le commerce de gros constitue 10% des emplois du PAV (distribution interentreprises, négoce, approvisionnement des centres commerciaux). Cette activité se distingue par sa forte dépendance aux flux ferroviaires ; elle représente 56% des volumes transportés par rail dans le secteur.

À ces trois familles s'ajoute un ensemble d'activités majoritairement tertiaires, qui totalisent 42% des emplois du PAV élargi et 59% de ceux du PAV : services, bureaux, commerces de détail, restauration, administration. Cette mixité est appelée à s'accroître dans le mouvement de tertiarisation en cours et la transformation en quartiers de logements.



EN CHIFFRES

	PAV	PAV ÉLARGI
Transports et logistique	19%	10%
Activités tertiaires	42%	59%
Construction	12%	
Commerce de gros	10%	
Volumes ferroviaires du PAV liés au commerce de gros	56%	

POINTS CLÉS

- Trois familles dominantes :** transports et logistique, construction, commerce de gros.
- Une famille majeure** adossée au peigne ferroviaire (transports et logistique).
- Une dépendance forte** du commerce de gros aux flux ferroviaires.

La carte représente la distribution spatiale de trois familles dominantes: construction et ressources (brun), transport et logistique (vert) et commerce de gros (bleu). La taille des cercles est proportionnelle au nombre d'entreprises.

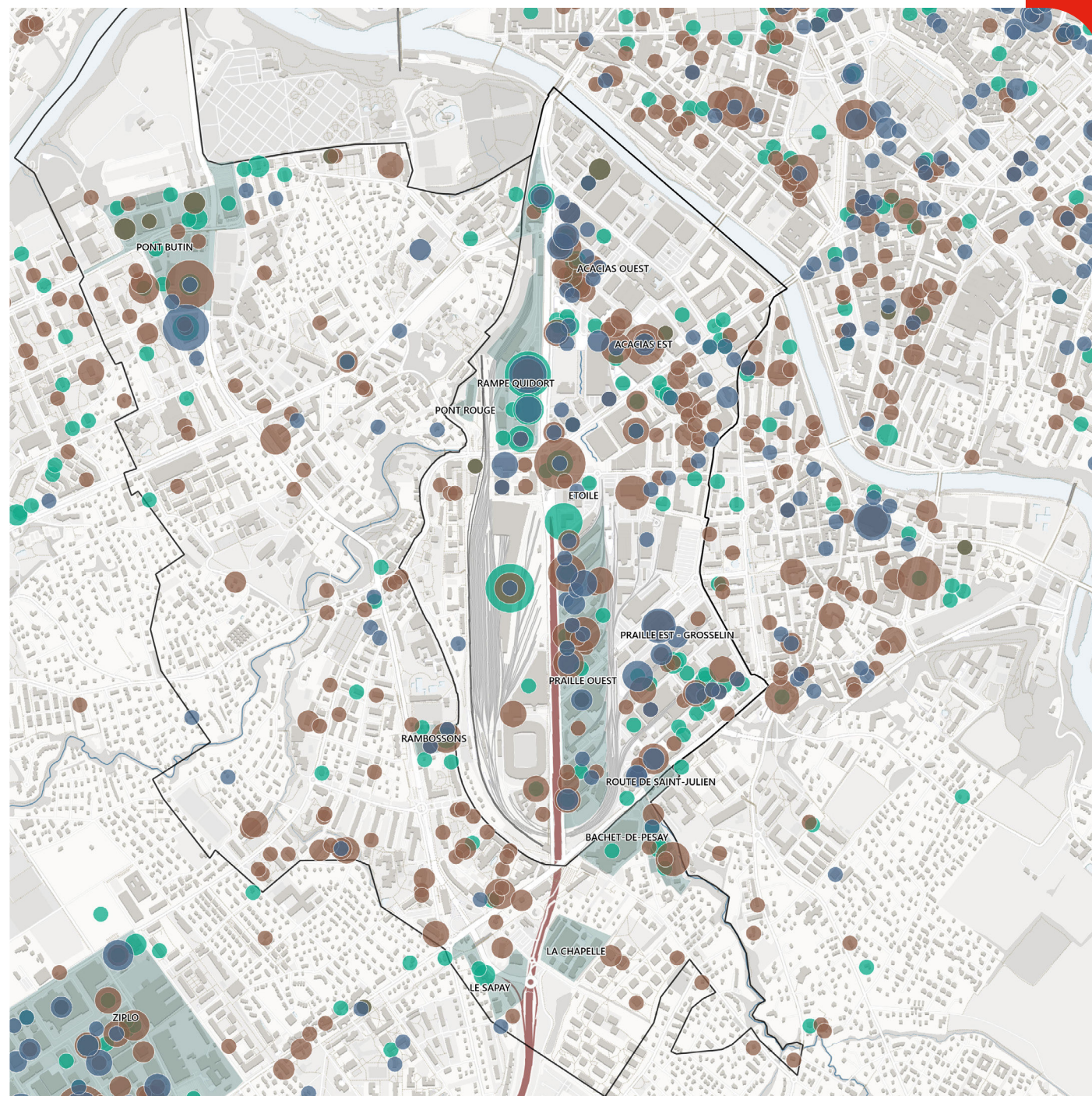
CE QUE L'ON Y VOIT

Le transport et la logistique forment un tissu de petits établissements dispersés, avec une forte concentration autour du peigne de la Praille et de l'autoroute. La construction est la famille la plus diffuse, présente dans l'ensemble du périmètre. Le commerce de gros forme de grandes bulles concentrées le long de l'axe ferroviaire traduisant une dépendance directe aux infrastructures rail.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

La logistique gravite autour des nœuds d'infrastructure, la construction se disperse dans le tissu urbain, le commerce de gros se structure autour du rail. Trois dépendances différentes au territoire, ce qui rend la question de la relocalisation de chaque famille particulièrement complexe.

- Commerce de gros ●
- Construction et gestion des ressources ●
- Transport et logistique ●
- Délimitation PAV/PAV élargi —



Un nœud d'échanges de portée cantonale

Construction, transports et logistique forment le cœur d'un réseau qui irrigue le tissu productif.

La construction concentre une part dominante des flux matériels du secteur (échanges économiques entre activités). Cette famille fonctionne d'abord sur elle-même : ses échanges internes représentent l'essentiel de ses flux. Elle s'approvisionne également auprès de l'industrie manufacturière et du commerce de gros, qui fournissent les matériaux, les machines et les outils nécessaires.

Les transports et la logistique occupent une position symétrique. Ils irriguent l'ensemble du tissu en acheminant matériaux et produits finis, et entretiennent des liens étroits avec le commerce de gros. Ces deux familles constituent le nœud d'échanges qui distingue le PAV : ce n'est pas seulement un lieu de production, c'est un point de redistribution où transitent de nombreux flux de biens et de marchandises. Parmi les volumes transportés par rail, 56% relèvent du commerce de gros. Cette dépendance fait des zones d'activités du PAV un maillon essentiel des chaînes d'approvisionnement du canton.

À l'échelle du PAV élargi, la structure se modifie. La gestion des ressources gagne en importance et s'ajoute au noyau formé par la construction et les transports. Ce renforcement découle de la présence d'activités liées au recyclage, au traitement des déchets et à la distribution énergétique, au Pont Butin, au Sapay et à Bachet-de-Pesay.



EN CHIFFRES

Volumes ferroviaires du PAV liés au commerce de gros	56%
--	------------

Emplois du PAV élargi dans la construction	12%
--	------------

Emplois du PAV élargi dans les transports et la logistique	19%
--	------------

POINTS CLÉS

- 1. Un double cœur d'échanges :** construction et transports-logistique.
- 2. Un nœud d'approvisionnement** et de redistribution à l'échelle cantonale.
- 3. Une logistique ferroviaire** essentielle aux chaînes cantonales.

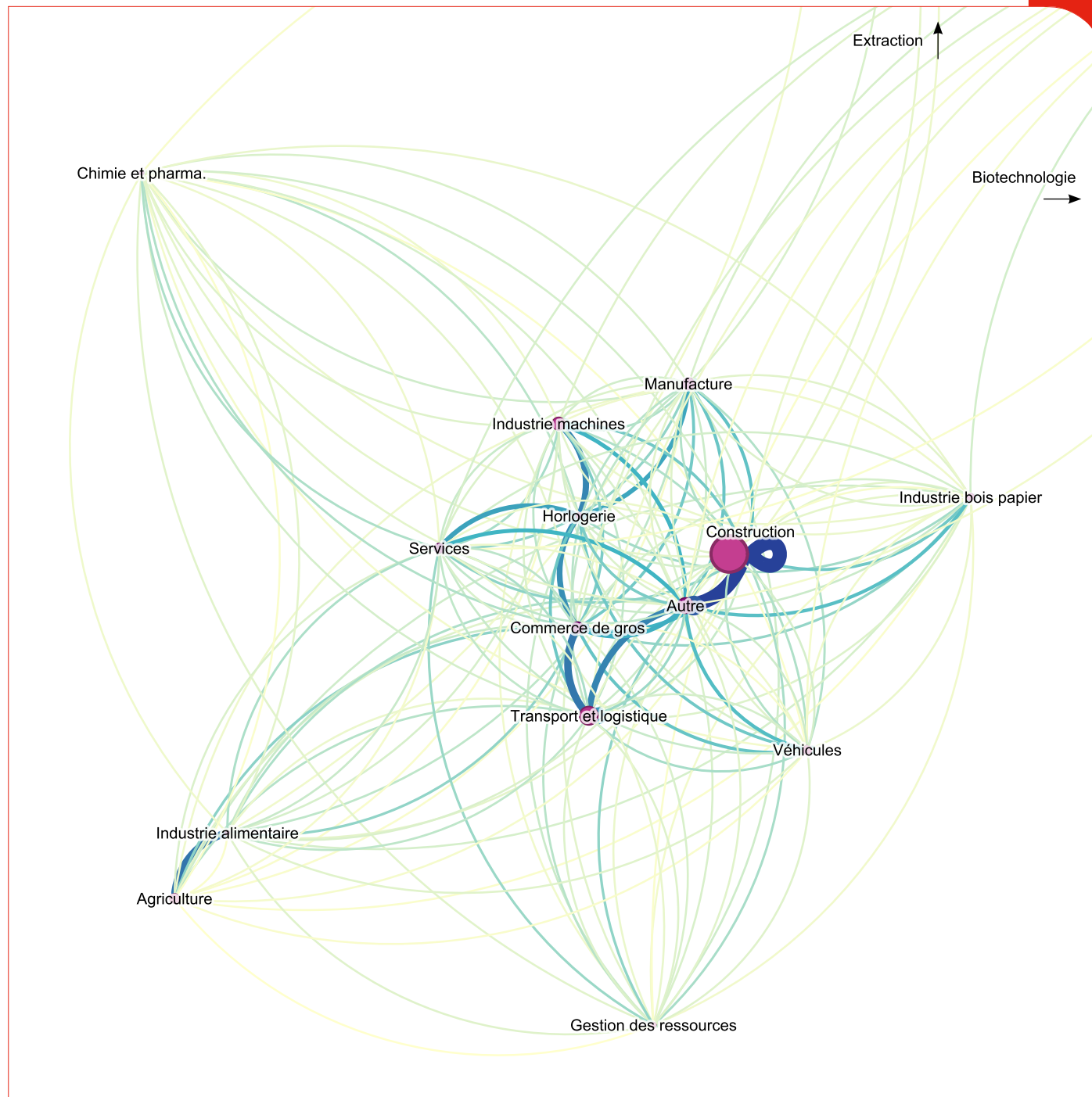
Le schéma représente les flux matériels entre les familles d'activités du PAV. La taille de chaque cercle est proportionnelle à la centralité de la famille dans le réseau d'échanges; plus une famille est au centre, plus elle entretient de relations avec les autres.

CE QUE L'ON Y VOIT

Deux familles occupent une position centrale : la construction et les transports et la logistique. La construction concentre des flux importants sur elle-même, qui traduisent un fonctionnement largement endogène. Les transports et la logistique tissent des liens marqués avec le commerce de gros. Les autres familles gravitent en périphérie, avec des interactions plus ou moins denses dans ce tissu d'échanges.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

Le PAV se structure autour de deux pôles : la construction, qui se nourrit d'elle-même, et les transports et la logistique, qui irriguent l'ensemble du tissu.



Un parc bâti en transition

Le tissu bâti des zones d'activités du PAV reflète l'avancement différencié de la mutation: circonscrit dans le PAV où la transformation est engagée, encore dense et ancien dans le PAV élargi.

Dans le PAV, le tissu bâti des zones d'activités est aujourd'hui réduit. Il ne subsiste plus que 26 bâtiments en ZIA et ZDIA, pour 65'115 m² de surfaces, soit 4.9% des surfaces productives de la rive gauche. La mutation urbaine amorcée depuis dix ans a déjà profondément remodelé le paysage, en particulier autour de Pont Rouge où le quartier d'affaires s'est développé. Le bâti restant présente une hauteur moyenne de 2.3 étages et 42.5% des surfaces en rez-de-chaussée; un rapport qui traduit encore un caractère artisanal marqué, hérité des décennies passées.

Dans le PAV élargi, le bâti demeure dense. Les zones d'activités comptent 139 bâtiments pour 303'776 m², soit 23% des surfaces productives de la rive gauche. La hauteur moyenne est de 1.9 étage, avec 42.3% des surfaces de plain-pied, soit une part nettement supérieure aux 35.3% observés en moyenne dans les zones d'activités de la rive gauche. Cette configuration horizontale traduit un usage industriel et artisanal avec halles, ateliers, dépôts et plateformes logistiques.

L'âge du bâti accentue ce contraste. Dans les zones d'activités encore productives, la majorité des bâtiments dépasse 45 ans: une ancienneté qui signale à la fois la maturité du tissu et un potentiel de renouvellement. Les cycles d'amortissement sont généralement atteints, ce qui rend possible les projets de transformation.



EN CHIFFRES

	PAV	PAV ÉLARGI
Bâtiments en zones d'activités	26	139
m² de surfaces bâties en zones d'activités	65'115	303'776
Nombre d'étages moyen	2.3	1.9
Surfaces en rez-de-chaussée	42.5%	42.3%

POINTS CLÉS

1. **Un bâti du PAV** largement réduit par la mutation déjà engagée (26 bâtiments restants).
2. **Un bâti du PAV élargi** encore dense et orienté vers l'usage industriel et artisanal.
3. **Un parc ancien:** la majorité des bâtiments dépasse 45 ans.

ÉTAT DU TISSU BÂTI – CARTE

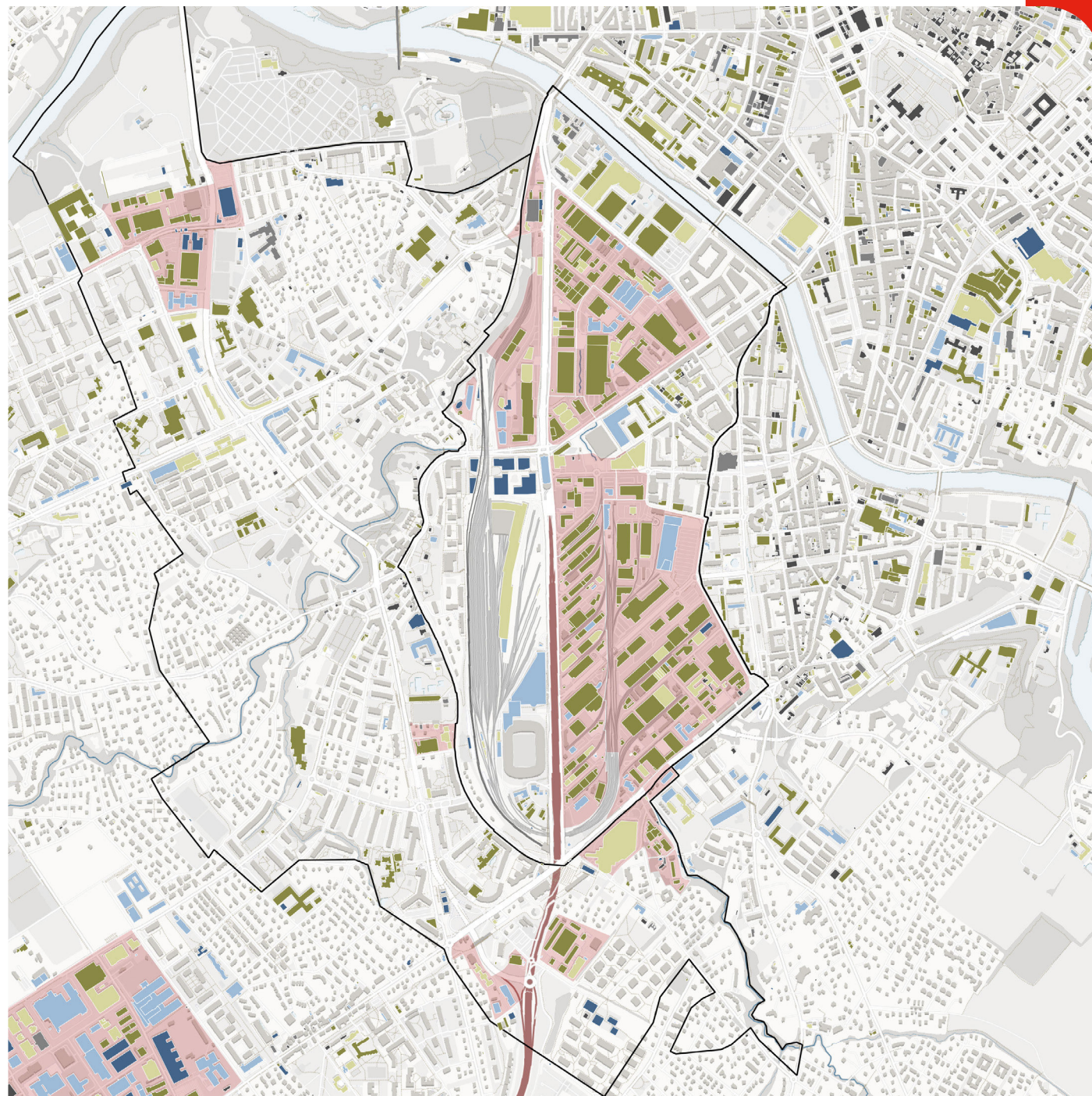
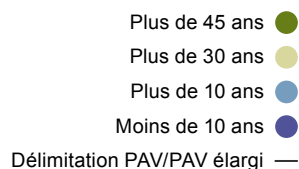
La carte situe le bâti du secteur selon son âge. Les verts signalent les bâtiments les plus anciens, les bleus les plus récents.

CE QUE L'ON Y VOIT

Le bâti des zones d'activités encore productives est majoritairement ancien à très ancien. Les Acacias, Praille Est-Grosselin, Pont Butin, Bachet-de-Pesay et la Chapelle présentent des ensembles homogènes de bâtiments de plus de 30 ans, souvent de plus de 45 ans. À l'inverse, Pont Rouge se distingue par un bâti récent. Praille Ouest présente un profil intermédiaire, avec quelques constructions plus jeunes adossées à un fond plus ancien.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

L'âge du bâti dessine la géographie de la mutation : là où elle est engagée, le bâti est neuf ; là où elle reste à venir, il est ancien. Le contraste est marqué avec la zone industrielle de Plan-les-Ouates (ZIPLO), située à l'ouest du PAV élargi, dont les constructions sont beaucoup plus récentes.





Le PAV en chiffres

Localisation en ZIA/ZDIA

Emplois plein temps (EPT) 3'750

Part de ces emplois qui relèvent
des entreprises productives 27%

Besoins actuels de relocalisation

558 établissements

Besoins infrastructurels en ZIA/ZDIA

Besoins en surface	2.65 sur 5	modéré
Besoins en hauteur	1.49 sur 3	faible
Besoins en ateliers	1.93 sur 3	modéré
Besoins en bureau	1.96 sur 3	modéré
Besoins en stockage interne	2.02 sur 3	modéré
Besoins en stockage externe	1.49 sur 3	faible
Besoin accès rez	2.51 sur 3	fort

Nuisances

Émission de bruit	1.33 sur 3	modéré
Émission d'odeur	1.06 sur 3	faible
Dégagement de poussières	1.14 sur 3	modéré
Émission de vibrations	1.27 sur 3	modéré
Trafic engendré	1.73 sur 3	fort

Exposition aux nuisances et risques

Exposition au bruit	modéré
Exposition à la pollution	modéré
Exposition aux risques	fort
Adéquation aux fonctions résidentielles	modérée



INDICATEURS

Mutabilité du bâti

Âge du bâti	ancien à très ancien
Propriété foncière	mixte public/privé

Zones d'activités maintenues ou en mutation

Aire du secteur	232 ha	
Aire en zone d'activité	104.9 ha	45.1%
Acacias Ouest (mutation)	13.7 ha	5.9%
Acacias Est (mutation)	15.5 ha	6.7%
Rampe Quidort (maintenue)	11.2 ha	4.8%
Pont Rouge (mutation)	0.8 ha	0.3%
Étoile (mutation)	8.4 ha	3.6%
Prairie Ouest (maintenue)	17.4 ha	7.5%
Prairie Est-Grosselin (mutation)	37.9 ha	16.3%

Établissements

Nombre	1'570	
Établissements en ZIA/ZDIA	279	18%

Emplois

Équivalents plein temps (EPT)	30'100	
EPT en ZIA/ZDIA	3'750	13%

Économie productive du secteur

Part des équivalents plein temps (EPT)	56%
Tendance d'évolution	en baisse

Production matérielle du secteur

Part des équivalents plein temps (EPT)	38%
--	-----

Activités en ZIA/ZDIA

Autres activités (maj. tertiaires)	59% EPT	48% établ.
Commerce de gros	10% EPT	12% établ.
Transport et logistique	10% EPT	9% établ.



Le PAV élargi en chiffres

Localisation en ZIA/ZDIA

Emplois plein temps (EPT)	4'650
Part de ces emplois qui relèvent des entreprises productives	18%

Besoins actuels de relocalisation

814 établissements¹

Besoins infrastructurels en ZIA/ZDIA

Besoins en surface	3.25 sur 5	fort
Besoins en hauteur	1.92 sur 3	modéré
Besoins en ateliers	1.96 sur 3	modéré
Besoins en bureau	1.96 sur 3	modéré
Besoins en stockage interne	2.08 sur 3	modéré
Besoins en stockage externe	1.61 sur 3	faible
Besoin accès rez	2.56 sur 3	fort

Nuisances

Émission de bruit	1.61 sur 3	fort
Émission d'odeur	1.12 sur 3	faible
Dégagement de poussières	1.26 sur 3	fort
Émission de vibrations	1.57 sur 3	fort
Trafic engendré	1.73 sur 3	fort

Exposition aux nuisances et risques

Exposition au bruit	modéré
Exposition à la pollution	modéré
Exposition aux risques	fort
Adéquation aux fonctions résidentielles	modérée

¹ Dont 558 besoins de relocalisation du PAV, selon tableau précédent.



INDICATEURS

Mutabilité du bâti

Âge du bâti	ancien à très ancien
Propriété foncière	mixte public/privé

Zones d'activités maintenues ou en mutation

Aire du secteur	647 ha	
Aire en zone d'activité	135.3 ha	20.9%
Acacias Ouest (mutation)	13.7 ha	2.1%
Acacias Est (mutation)	15.5 ha	2.4%
Rampe Quidort (maintenue)	11.2 ha	1.7%
Pont Rouge (mutation)	0.8 ha	0.1%
Étoile (mutation)	8.4 ha	1.3%
Praille Ouest (maintenue)	17.4 ha	2.7%
Praille Est-Grosselin (mutation)	37.9 ha	5.9%
Bachet-de-Pesay	6.0 ha	0.9%
La Chapelle	3.7 ha	0.6%
Le Sapay	3.4 ha	0.5%
Pont Butin	14.8 ha	2.3%
Rambossons	1.7 ha	0.3%
Rte de Saint-Julien	0.8 ha	0.1%



Économie productive

Ensemble des activités qui produisent, transforment, stockent ou distribuent des biens matériels nécessaires au fonctionnement concret de l'économie. Inclut notamment l'industrie, la construction, la logistique et le commerce de gros. S'oppose aux activités tertiaires (services, finance, administration).

Production matérielle

Part des emplois directement engagés dans la fabrication, la transformation ou la manipulation de biens tangibles. Distingue les emplois de production stricto sensu des emplois administratifs ou de support qui les accompagnent.

Industrie légère

Famille d'activités industrielles à forte valeur ajoutée et faible empreinte spatiale par emploi : industrie chimique et pharmaceutique, production de machines et d'équipements électriques, horlogerie, bijouterie, mécanique de précision.

Tertiarisation

Évolution d'une économie marquée par la part croissante des services au détriment des activités productives. Phénomène dominant à Genève comme dans la plupart des économies européennes.

Secondarisation

Évolution inverse, marquée par le renforcement de la part des activités productives dans un tissu économique. Phénomène observé notamment dans les ZIA et ZDIA du PAV et dans certaines zones d'activités du canton.

Indice de besoin en surface

Indicateur synthétique mesurant la consommation moyenne d'espace par emploi des activités d'un secteur, sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte).

Indice de portée

Indicateur synthétique mesurant le rayon d'action des entreprises d'un secteur, sur une échelle de 1 (portée strictement locale) à 5 (portée internationale). Permet de caractériser l'ancrage économique d'un territoire.

Relocalisation

Déplacement d'entreprises d'un site à un autre, généralement dans le cadre d'une transformation urbaine ou d'un changement d'affectation.

ZIA – Zone industrielle et artisanale

Zone destinée à accueillir des activités productives, industrielles ou artisanales, compatibles avec des contraintes d'exploitation spécifiques.

ZDIA – Zone de développement industriel et artisanal

Zone d'activités soumise à un régime de développement, permettant une évolution coordonnée du bâti et des usages.

FTI – Fondation pour les terrains industriels de Genève

Institution indépendante de droit public chargée de développer, gérer et valoriser les zones d'activités du canton, et d'accompagner les entreprises dans leur implantation et leur évolution.

écoParc

Modèle de zones d'activités développé par la FTI depuis 2015, visant à concilier densification, qualité urbaine, gestion mutualisée des ressources, gouvernance participative et maintien des activités productives.



Au sujet de la FTI

À Genève, le maintien de l'industrie et de l'artisanat relève d'un choix politique dans un canton soumis à une forte pression foncière. Dans ce contexte, la FTI veille à préserver, organiser et faire évoluer les espaces dédiés aux activités productives.

Au bénéfice d'un mandat de l'État, elle intervient sur des problématiques complexes, en conciliant développement économique, contraintes territoriales et exigences environnementales. Elle accompagne les entreprises dans leurs besoins d'implantation, de relocalisation et d'adaptation, tout en contribuant à l'accueil de nouveaux acteurs. Elle pilote également depuis 2015 le développement des ÉcoParcs industriels, modèle visant à concilier densification, mutualisation des ressources et qualité d'aménagement des zones d'activités.

Par son action, la FTI participe à la préservation d'une économie productive essentielle au fonctionnement et à l'équilibre du canton.

Sources: Microgis, *État des lieux du tissu industriel et artisanal du secteur des Pétroliers élargi — analyse et prospective*, février 2025. Office fédéral de la statistique (OFS – 2022). Système d'information du territoire genevois (SITG – 2025).

Remerciements: Abram Pointet, Microgis, Lausanne.

Conception et rédaction: Service de communication de la FTI en collaboration avec l'agence Alternative, Genève.

Photographies: David Wagnières, Olivier Riethauser, Charlotte Pythoud.

© FTI – Tous droits réservés – Publié en mai 2026



**FTI – Fondation pour les terrains
industriels de Genève**

av. de la Praille 50 | CP 1115 | 1211 Genève 26
+41 (0)22 342 21 60 | fti@ftige.ch | www.ftige.ch